



**MINISTÈRE DU PLAN ET DE LA COORDINATION  
DE L'AIDE AU DÉVELOPPEMENT**

*Le Vice-Premier Ministre*

**INTERVENTION DE S.E. GUYLAINE NYEMBO MBWIZYA, MINISTRE D'ETAT,  
MINISTRE DU PLAN ET DE LA COORDINATION DE L'AIDE AU DÉVELOPPEMENT**

**THÈME : « CARTOGRAPHIE DES ATOUTS STRATÉGIQUES ET CATALYSEURS  
D'INVESTISSEMENT EN RDC »**

**Mesdames et Messieurs les Membres du Gouvernement de la RDC,  
Distingués invités, en vos titres et qualités respectifs,  
Mesdames et Messieurs ;**

C'est pour moi un honneur de prendre la parole devant vous, afin de mettre en évidence les avantages comparatifs et compétitifs de la République Démocratique du Congo, et de souligner les conditions qui rendent ces atouts pleinement exploitables et attractifs pour les investisseurs que vous êtes.

Mais avant toute chose, permettez-moi d'exprimer ma gratitude aux organisateurs de cet événement placé sous le label : « **Invest in DR Congo Ball** ». Je cite Monsieur Emmanuel KALUMBATA, Président de Hawekening Hub, qui a eu l'idée d'associer le Ministère du Plan et de la Coordination de l'Aide au Développement de la République Démocratique du Congo à cette activité.

Je n'ai donc pas hésité un seul instant à répondre favorablement à cet appel dont l'objectif est nettement compatible avec le défi de la mobilisation des investissements que le Gouvernement de la République, sous l'impulsion du Président de la République, Son Excellence Monsieur Félix Antoine TSHISEKEDI TSHILOMBO s'emploie à relever.

Je voudrais aussi saluer chaleureusement tout le monde ici présent. Votre présence témoigne de l'attachement et de l'intérêt que vous portez pour la République Démocratique du Congo. Vous n'avez pas tort de croire en ce pays. Car, avoir la foi en la République Démocratique du Congo, c'est avoir la foi en l'avenir de notre planète pour les raisons évidentes et qui ne sont plus un secret pour personne mais que je vais néanmoins rappeler dans les lignes qui suivent.

En effet, la République Démocratique du Congo, c'est ce pays que l'on a trop souvent décrit comme un géant endormi, mais qui se réveille désormais, avec lucidité et détermination. Ce réveil, je puis le dire avec assurance ici, n'est pas le fruit du hasard : il résulte d'une volonté politique claire et résolue de transformer nos ressources en croissance inclusive et durable.

Les cahiers des charges sociaux et environnementaux ;  
La dotation de 0,3 % du chiffre d'affaires des entreprises minières.

Cet avant-midi, je vous propose, ensemble, d'en dresser la cartographie et d'observer comment les catalyseurs d'investissement structurés par le Gouvernement ouvrent une ère nouvelle pour notre développement.

De manière résumée, en tant que terre et destination incontournable et irrésistible d'investissement, la République Démocratique du Congo peut se comprendre à travers les trois atouts majeurs ci-après :

1. La République Démocratique du Congo, ce sont des richesses naturelles exceptionnelles ;
2. La République Démocratique du Congo, c'est une position géographique stratégique ;
3. La République Démocratique du Congo c'est une population jeune, entreprenante et créative.

**Distingués invités,  
Mesdames et Messieurs ;**

A qui d'entre nous tous ici présents n'est-il pas encore arrivé d'entendre dire, à propos de la République Démocratique du Congo, qu'elle est un « scandale géologique ». Loin d'être un mythe, c'est bien une réalité.

En effet, notre pays concentre des minerais stratégiques au cœur des grandes transitions mondiales : industrielles, énergétiques et technologiques.

Nul n'est besoin de rappeler que la République Démocratique du Congo est le premier producteur mondial de cobalt, indispensable aux batteries des véhicules électriques et, partant, à la mobilité du futur. Elle est également le premier producteur africain de cuivre, vital pour les réseaux électriques et l'électronique moderne, et dispose de gisements importants de lithium, de coltan, d'or et d'autres métaux critiques à ces transitions.

Toutes ces richesses qui font sans conteste de la RDC un acteur incontournable des chaînes de valeur de l'avenir : batteries, énergies renouvelables et électronique avancée pour ne citer que celles-là, ont cependant longtemps coexisté avec des paradoxes : Sous-développement, pauvreté, absence d'industrialisation, chaînes de valeur externalisées et j'en passe.

Fort de cette triste réalité qui, par ailleurs, nous éloigne de notre engagement pour la réalisation des Objectifs de Développement Durable, désormais, notre cap est clair : ne plus seulement extraire, mais transformer chez nous, afin de capter davantage de valeur ajoutée, d'industrialiser notre économie et de créer des emplois qualifiés.

Cette ambition s'inscrit dans la perspective que nous nous sommes fixés à l'horizon 2050, à savoir : valoriser nos potentiels extractifs pour bâtir une économie diversifiée, à revenu intermédiaire, affranchie de la dépendance exclusive aux matières premières brutes.

**Distingués invités,  
Mesdames et Messieurs ;**

Comme je venais de le dire ci-haut, la République Démocratique du Congo est un pays avec plusieurs atouts. Certes, il est de notoriété que les ressources minérales constituent son identifiant phare, mais elles sont loin d'être la seule et exclusive raison de son attractivité économique. Les investisseurs avertis (et ils sont nombreux à l'avoir compris) savent que ce grand pays au cœur de l'Afrique, est aussi un géant vert.

En effet, dépositaire de la deuxième forêt tropicale du monde, la République Démocratique du Congo abrite une biodiversité unique, qui fait d'elle le véritable régulateur du climat planétaire.

À l'heure où l'humanité cherche des solutions au changement climatique, les regards et espoirs du monde entier sont tournés vers la République Démocratique du Congo. Ce secteur stratégique ouvre ainsi des perspectives immenses et des opportunités d'investissements dans le domaine tels que les financements innovants, les marchés de crédits carbone, le tourisme durable et la valorisation des services écosystémiques.

Voilà pourquoi, en dépit de ses propres nombreux défis existentiels, la République Démocratique du Congo, solidaire avec l'humanité tout entière, n'entend pas céder à la tentation d'exploiter ses ressources naturelles dans l'indifférence totale du reste du monde. Elle a pris un engagement ferme de se présenter comme pays-solution à la transition énergétique et au changement climatique. Dès lors, elle entend préserver cette forêt tout en « en faisant » un levier de développement local. Avec ses parcs mythiques dont Virunga et ses fabuleuses chutes dont celle de la Lofoi, la République Démocratique du Congo concilie à elle-seule le double statut de poumon vert de la planète et destinations d'un tourisme responsable.

Notre engagement est simple et ferme : faire de cet atout un créateur d'emplois et de revenus pour nos populations qui consentent d'énormes sacrifices à préserver cette biodiversité, tout en servant l'intérêt commun de l'humanité

C'est dans cette perspective que le Gouvernement de la République, sous l'impulsion soutenue du Président de la République, Son Excellence Monsieur Félix-Antoine TSHISEKEDI TSHILOMBO ne ménage aucun effort pour rétablir l'autorité de l'Etat et la paix durable sur toute l'étendue du territoire national dont l'intégrité est menacée par la guerre injuste nous imposée à l'Est du pays, non sans conséquence sur la biodiversité. Les différents fronts ouverts notamment diplomatiques avec les processus de Washington et de Doha s'inscrivent dans cette dynamique.

**Distingués invités,  
Mesdames et Messieurs ;**

Au-delà des ressources minérales et de la biodiversité, un autre pilier de notre compétitivité tient à nos réserves hydriques et énergétiques. Le fleuve Congo et ses affluents nous donnent une puissance rare : un potentiel hydroélectrique estimé à 100 gigawatts, parmi les tout premiers au monde.

Le site d'Inga, baptisé à raison « Batterie de l'Afrique », concentre, à lui seul, une part considérable de ce potentiel. A ce sujet, le projet Inga 3, relancé avec détermination, alimentera non seulement notre industrialisation mais aussi l'intégration énergétique régionale. Son déploiement apportera une énergie propre, compétitive, apte à alimenter nos usines, électrifier nos villes et renforcer les interconnexions avec nos voisins.

Plus largement, des centaines de sites hydroélectriques de taille intermédiaire maillent déjà notre carte des opportunités. Il s'agit donc là de projets à structurer avec des partenaires privés, qui permettront d'éclairer nos territoires, de soutenir l'agro-transformation et d'améliorer concrètement la vie de nos concitoyens.

Lever le paradoxe énergétique d'immenses capacités encore sous-exploitées est l'un des engagements du Gouvernement ; chaque mégawatt installé est un pas de plus vers la compétitivité industrielle et le bien-être social.

**Mesdames et Messieurs,  
Distingués invités ;**

Le sol de la République Démocratique du Congo n'est pas en reste. Il est le pilier majeur de sa compétitivité. Il s'enracine aussi dans un atout souvent sous-estimé. La RDC dispose d'un potentiel agricole phénoménal, parmi les plus vastes au monde. Ici également notre ambition est claire : transformer ce potentiel en réalité productive.

La « revanche du sol sur le sous-sol, cher à son Président » n'est pas un slogan, c'est une stratégie nationale. Des partenariats sont ouverts pour des pôles agro-industriels intégrés, de la mécanisation à la transformation locale, en passant par la distribution et la chaîne du froid. La relance des plantations dans l'ex-Équateur, la montée en gamme des filières café-cacao au Grand Kivu, l'introduction de cultures commerciales au Grand Kasai sont autant de signaux. L'agriculture est donc notre pilier de la diversification et un gisement d'emplois massifs, de sécurité alimentaire et d'exportations nouvelles.

A cela s'ajoute notre atout le plus décisif, le capital humain. En effet, plus de cent millions de congolaises et congolais, majoritairement jeunes, aspirent à apprendre, entreprendre et innover. D'ici 2050, la RDC sera parmi les nations les plus peuplées ; cela représente un défi certes, mais surtout une opportunité sans précédent, si nous réussissons le pari de convertir cette démographie en dividende.

Pour ce faire, le Gouvernement mise sur l'éducation, la formation professionnelle, l'employabilité des jeunes et l'entrepreneuriat. Nos universités et centres de formation préparent la relève d'ingénieurs, de techniciens, d'opérateurs capables de faire vivre, sur place, les chaînes de valeur industrielles et agricoles.

Dans cette dynamique, le secteur privé avec la diaspora sont un levier précieux. Présents sur tous les continents, ils devraient investir, transférer des compétences et réseaux, créer des ponts entre la RDC et le monde. Notre politique est de l'accueillir comme partenaire de la transformation nationale, avec des dispositifs d'accompagnement et des instruments financiers dédiés.

Située au carrefour de neuf frontières, la RDC est un centre naturel de gravité pour l'Afrique. Notre vision est de faire de notre pays un hub logistique régional, moteur des échanges intra-africains et pilier de la ZLECAF.

De l'Atlantique, avec le port en eaux profondes de Banana, aux corridors routiers, ferroviaires et aéroportuaires reliant l'Est et le Sud, chaque infrastructure désenclave, réduit les coûts logistiques et crédibilise les projets d'investissement.

**Mesdames et Messieurs ;  
Distingués invités,**

Au regard de ce qui précède, soulignons qu'une condition demeure : convertir ces atouts en réalisations. C'est la raison pour laquelle, sous la conduite de Son Excellence Felix-Antoine TSHISEKEDI TSHILOMBO, Président de la République, Chef de l'État, le Gouvernement a engagé un programme ambitieux de réformes visant à améliorer la gouvernance et à créer un environnement d'affaires prévisible, lisible et compétitif.

Au cœur de ce mouvement, l'on note une lutte résolue contre la corruption, le renforcement de l'État de droit, la transparence sectorielle, notamment dans les industries extractives. La modernisation du cadre légal et fiscal de l'investissement complète ce socle, avec des incitations attractives pour les projets créateurs d'emplois et pour les implantations en zones moins développées ; la protection et la montée en puissance des PME locales par une régulation de la sous-traitance ; la simplification et la dématérialisation des procédures grâce à un guichet unique opéré par l'Agence Nationale de Promotion des Investissements, ANAPI en sigle.

À ce cadre s'ajoute une vérité absolue, c'est que sans infrastructures, les projets ne vivent pas. C'est pourquoi le Gouvernement a massivement réorienté l'investissement public vers les routes, l'énergie, l'hydraulique, les ports, les aéroports et le numérique. Un programme structurant, au plus près des territoires, finance la desserte agricole, des minicentrales solaires, des écoles et des centres de santé dans chacun de nos 145 territoires. Il s'agit là d'une politique d'équité territoriale et d'un pari sur la productivité locale.

En parallèle, nous densifions la fibre optique, modernisons nos plateformes aéroportuaires et maritimes, et accélérons la transition énergétique par l'hydro et le solaire. Chaque kilomètre de route, chaque mégawatt, chaque antenne et chaque quai nouvellement mis en service, un point de marge et un point de sécurité en plus pour les investisseurs.

Comme vous pouvez le remarquer, la RDC est, sans ambiguïté, ouverte aux affaires, avec des règles claires et un État facilitateur.

**Mesdames et Messieurs ;  
Distingués invités,**

Cette logique d'entraînement s'incarne aussi dans nos instruments. Les partenariats public-privé ont désormais un cadre moderne, avec loi, décrets, unité dédiée, et un portefeuille de projets bancables en préparation reprenant aéroports, corridors routiers et ferroviaires, centrales énergétiques, numérique d'État, e-visa, eau et assainissement.

A travers la mise en place du Fonds d'Investissement Stratégique, conçu pour cofinancer, avec des partenaires privés, des actifs clés, notre objectif est d'accélérer la clôture financière des projets structurants et, partant, leur mise en œuvre. Notre ambition est claire : passer d'un État « guichet » à un État « partenaire », capable d'entrer au capital, de structurer, de signaler sa confiance et, ce faisant, d'aimer les capitaux privés.

C'est dans ce même esprit que le Gouvernement déploie des zones économiques spéciales qui concentrent avantages fiscaux, fonciers et logistiques pour accélérer l'industrialisation.

Pour optimiser ces efforts, notre diplomatie économique, enfin, joue pleinement son rôle de catalyseur. Avec la Zambie et les États-Unis, nous structurons une chaîne de valeur régionale de la batterie ; avec l'Union Européenne et l'Angola, nous réhabilitons la voie de Lobito ; avec des partenaires asiatiques et du Golfe, nous explorons l'hydrogène vert, la métallurgie et les infrastructures ; avec le Japon, nous intensifions la coopération sur les technologies et les équipements.

À l'échelle africaine, la ZLECAF ouvre un marché de 1,3 milliard de consommateurs : Kinshasa, ville-monde, a vocation à en devenir un hub de distribution et de services. Tout cela concourt à une même réalité : la RDC de 2025 est engagée, crédible, proactive et attractive.

**Mesdames et Messieurs ;  
Distingués invités,**

A travers ce propos, je viens de brosser sommairement le plan d'action du Gouvernement de la RDC, et je profite de cette tribune pour lancer un appel clair à nos partenaires publics et privés, à nos amis, à notre diaspora : "rejoignez-nous". Investir en RDC aujourd'hui, c'est être pionnier d'une « success story » africaine fondée sur la création de valeur locale, l'innovation et l'impact.

Le Plan National Stratégique de Développement 2024–2028 est notre boussole, et nous en pilotons l'exécution avec constance. La destination est connue : à l'horizon 2050, hisser la RDC au rang des économies émergentes à revenu intermédiaire supérieur, avec une croissance robuste, un État de droit effectif et des progrès sociaux mesurables.

Notre vision, en définitive, est celle d'un Congo où les ressources du sol et du sous-sol alimentent des usines et des emplois, où l'hydroélectricité et le solaire éclairent les foyers et propulsent les zones industrielles, où des terres fertiles nourrissent des millions de personnes, où chaque province contribue à la richesse nationale. Un Congo où la stabilité politique s'enracine dans la bonne gouvernance, où l'État de droit protège l'investisseur comme le citoyen, où la croissance rime avec progrès social. Un Congo du « gagnant-gagnant », pour sa population comme pour ses partenaires. Mesdames et Messieurs, la tâche est certes grande, mais l'élan est pris, et l'espérance est à la mesure de nos ambitions. En investissant en RDC, vous n'engagez pas seulement des capitaux : vous investissez dans un avenir partagé, concret, mesurable. Ensemble, catalysons l'investissement qui transformera l'essai et fera du Congo non plus un géant endormi, mais un géant debout au cœur de l'Afrique, moteur de progrès pour tout un continent.

**Je vous remercie.**